

Fidèle à la Foi

Qu'est-ce que cela signifie d'être fidèle ? Pour mieux comprendre les éléments fondamentaux, commençons par demander :

À quoi ou à qui sommes-nous fidèles ?

Une définition moderne de la fidélité qui est communément acceptée est la loyauté envers une personne ou une cause. Mais est-ce vraiment ce que Dieu désire ?

Proverbes 20 :6 :

Beaucoup de gens proclament leur bonté; Mais un **homme fidèle**, qui le trouvera?

Dieu dit-Il ici que nous devons être fidèles à une personne ou à une cause ? Ou est-ce qu'un appel supérieur est impliqué ? 1 Corinthiens nous éclaire davantage.

1 Corinthiens 4 :1, 2 :

Ainsi, qu'on nous regarde comme des **serviteurs de Christ**, et des **dispensateurs des mystères de Dieu**.

Du reste, ce qu'on demande des **dispensateurs** [ou des administrateurs], c'est que chacun soit trouvé **fidèle**.

Ici, nous voyons que la fidélité est plus grande que la loyauté envers un homme ou des hommes, ou envers toute cause des hommes. Les fidèles ministres de Dieu doivent être des serviteurs de Christ et des dispensateurs de Dieu.

La fidélité est entre vous et Dieu

Dans un contexte biblique, par conséquent, **la fidélité** n'est pas seulement entre un homme et un autre, mais **entre l'homme et Dieu**, d'abord et avant tout.

Notre relation d'alliance avec notre Seigneur

La première référence scripturaire au « **Dieu fidèle** » nous indique le **fondement de toute fidélité**.

Deutéronome 7 :9 :

Sache donc que c'est **l'Éternel, ton Dieu, qui est Dieu. Ce Dieu fidèle** garde son alliance et sa miséricorde jusqu'à la millième génération envers ceux qui l'aiment et qui observent ses commandements.

Examinons de plus près la déclaration « **L'Éternel, ton Dieu, qui est Dieu. Ce Dieu fidèle** », en la décomposant en ses éléments constitutifs:

« L'Éternel »	Avec qui tu as fait alliance
« ton Dieu »	Qui est ton créateur même
« qui est Dieu »	Le seul et unique Dieu
« Ce Dieu fidèle »	Aucun autre n'est ou ne pourrait être aussi fidèle

Nous avons une relation avec le Dieu fidèle parce que nous L'aimons et gardons Ses commandements — Sa Parole. Et cette Parole est fidèle.

Fidèle à la Parole fidèle

En tant que dispensateurs de Dieu, nous sommes exhortés à nous attacher à la Parole fidèle.

Tite 1 :9 :

attaché à la vraie parole [ou la parole fidèle] telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs.

Nous devons **soutenir la vraie Parole** dans toutes nos relations, tant avec les fidèles qu'avec les infidèles. **Un dispensateur fidèle tient la Parole en haute estime**, quels que soient les réponses ou les résultats. Il ne se concentre pas seulement sur lui-même, mais aussi sur les autres.

Philippiens 2 :4 :

Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres.

L'attention et la sollicitude pour son compagnon de foi est une marque de fidélité. C'est pourquoi nous voulons devenir des experts en

Notre marche ensemble

La fidélité est plus grande qu'une simple « marche dans le désert » avec le Père. **La vision de Dieu pour les croyants est qu'ils puissent apprendre à marcher ensemble en tant que membres d'un seul corps.**

1 Corinthiens 12 :27 :

Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part.

Bien que nous ayons chacun notre marche individuelle avec le Père, nous sommes tous néanmoins membres du corps dans son ensemble. Lorsque les membres contribuent chacun individuellement, ils ont les mêmes soins les uns pour les autres et le corps fonctionne de manière optimale, comme Dieu l'a conçu. **C'est la beauté d'agir de concert les uns avec les autres en tant que croyants.**

Fidèles pour se soutenir mutuellement

La Bible enseigne dès le départ qu'**un élément important de la fidélité est de se soutenir mutuellement.**

Le mot hébreu pour « fidélité » est אֱמוּנָה *emounah*. *Emounah* est utilisé presque entièrement en référence à Dieu ou à ceux qui sont fidèles à Dieu. L'idée fondamentale de *emounah* est la fermeté ou la certitude.

Nous pouvons en apprendre beaucoup sur la fidélité en jetant un coup d'œil à la première occurrence de ce mot *emounah* dans les Écritures. Veuillez vous reporter à Exode, chapitre 17. Amalek avait barré le chemin, gênant Israël dans son voyage à travers le désert vers la terre promise, et cela n'a pas plu à Dieu.

Exode 17 :8, 9 :

Amalek vint combattre Israël à Rephidim.

Alors Moïse dit à Josué: Choisis-nous des hommes, sors, et combats Amalek; demain je me tiendrai sur le sommet de la colline, la verge de Dieu dans ma main.

Dans cette période avant la Parole écrite, la verge de Dieu représentait l'autorité de la Parole de Dieu pour le peuple d'Israël. Moïse avait utilisé la verge pour accomplir des signes devant Pharaon. Lorsque Pharaon a refusé de laisser partir le peuple de Dieu, Moïse a utilisé la verge comme signal du jugement de Dieu avant le déclenchement des divers fléaux. Pendant l'exode, il a tenu la verge au-dessus de la mer et les eaux se sont séparées.

Exode 17 :10, 11 :

Josué fit ce que lui avait dit Moïse, pour combattre Amalek. Et Moïse, Aaron et Hur montèrent au sommet de la colline.

Lorsque Moïse élevait sa main, Israël était le plus fort; et lorsqu'il baissait sa main, Amalek était le plus fort.

Pourquoi Israël a-t-il triomphé lorsque Moïse a levé la main ? Parce qu'il tenait dans sa main la verge de Dieu, représentant la Parole de Dieu. Moïse faisait de son mieux pour maintenir la Parole bien haut ; mais il s'est vite rendu compte qu'il ne pouvait pas continuer à le faire seul.

Exode 17 :12a :

Les mains de Moïse étant fatiguées, ils prirent une pierre qu'ils placèrent sous lui, et il s'assit dessus. Aaron et Hur soutenaient ses mains, l'un d'un côté, l'autre de l'autre; ...

Quel bel acte de soutien attentionné ! Imaginez à quoi cela aurait ressemblé. Moïse tenait la verge de Dieu à deux mains, mais il était fatigué et ne pouvait pas garder les mains levées. Puis Aaron et Hur sont intervenus pour l'aider. Ici, nous en avons *deux en supportant un*. La verge de Dieu était maintenant tenu en l'air, soutenu par trois mains d'un côté et trois mains de l'autre côté. Et quel a été le résultat ?

Exode 17 :12b :

... et ses mains restèrent fermes [littéralement, « stabilité » — « ses mains étaient la stabilité »] jusqu'au coucher du soleil.

Les mains de Moïse s'étaient lassées ; elles n'étaient plus stables. Maintenant, cependant, avec le soutien de ses deux frères, « ses mains étaient la stabilité ». Le sens de cette métaphore est que *ses mains étaient ce qu'est la stabilité*.

Le mot « fermes » (littéralement « stabilité ») dans ce verset est en fait le mot hébreu pour « fidélité » (*emounah*) dont nous avons parlé plus tôt. C'est la seule fois où *emounah* est traduit par « stable » plutôt que par « fidélité ».

C'est aussi la toute première fois que *emounah* est utilisé dans la Bible, donc ce seul fait en fait un verset qui fait jurisprudence en termes de définition de la fidélité.

Vous pourriez en fait lire ces mots comme « ses mains étaient la fidélité » — ce qui signifie que *ses mains représentaient ce qu'est la*

fidélité. Moïse, Aaron et Hur ont agi ensemble pour lever les mains de Moïse et la verge de Dieu, démontrant ainsi la fidélité aux yeux de tous.

Continuons à lire pour voir ce que nous pouvons apprendre d'autre.

Exode 17 :13-15 :

Et Josué vainquit Amalek et son peuple, au tranchant de l'épée.

L'Éternel dit à Moïse: Écris cela dans le livre, pour que le souvenir s'en conserve, et déclare à Josué que j'effacerai la mémoire d'Amalek de dessous les cieux.

Moïse bâtit un autel, et lui donna pour nom: l'Éternel ma bannière [mon étendard ou enseigne].

Ensemble, les trois hommes ont pu élever fidèlement l'étendard de Dieu comme point de ralliement, visible pour Josué et tous les enfants d'Israël qui combattaient l'ennemi dans la vallée en contrebas. Cela a encouragé les guerriers à réaliser que Dieu se battait pour eux, *et toute la congrégation a ainsi pu prendre courage et l'emporter ensemble*.

Voyez-vous comment tout cet effort était un grand *partenariat collectif avec Dieu* ? C'est *ce qu'être fidèle ensemble inspire* !

D'autres documents de l'Ancien Testament utilisent des mots liés à *emounah* pour décrire :

- Les bras puissants d'un parent tenant un bébé sans défense
 - (Quel parent tiendrait un enfant avec un seul bras ?)
- Deux piliers supportant la traverse en haut d'une porte
 - (Quelle porte tiendrait sans chambranle ?)
- Un clou ou un piquet de tente fixant une tente
 - (Quelle tente pourrait être érigée si tous les piquets étaient d'un seul côté ?)

Chacun de ces exemples évoque une image de fermeté ou de certitude, nous apprenant que [la fidélité se manifeste par le soutien que nous nous apportons les uns aux autres.](#)

La fidélité et la foi de Jésus-Christ

Depuis la Pentecôte, cependant, [la fidélité a pris un sens encore plus profond en raison de la venue de la foi de Jésus-Christ.](#)

Galates 3 :22-26 :

Mais l'Écriture a tout renfermé sous le péché, afin que ce qui avait été promis fût donné par la foi en Jésus-Christ à ceux qui croient.

Avant que la foi vînt, nous étions enfermés sous la garde de la loi, en vue de la foi qui devait être révélée.

Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi.

La foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce pédagogue.

Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ;

Maintenant que la foi de Jésus-Christ est venue, il ne fait plus aucun doute que toute l'œuvre de notre rédemption et de notre justification a été accomplie. « *Tout est accompli.* » [La foi de Jésus-Christ est devenue notre nouvelle pierre de touche pour la fidélité.](#)

La fidélité au sein de la maison de la foi

Concernant cette foi de Jésus-Christ que nous partageons tous, Galates 6:10 déclare

Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi.

Au sein de la maison de la foi, la fidélité implique de *soutenir nos frères et sœurs en Christ de toutes les manières possibles* : par notre amour, par notre don et par notre respect mutuel.

L'un des premiers exemples de ce genre de sollicitude mutuelle se trouve dans la première guérison miraculeuse enregistrée après la Pentecôte. Nous ne connaissons pas le nom de l'homme qui a été guéri, car Dieu n'a pas jugé bon de le faire enregistrer. Tout ce que nous connaissons de lui, c'est qu'il était « l'homme à la porte du temple appelée la Belle ». Nous savons cependant que tous ceux qui ont visité le Temple pendant cette période savaient exactement qui il était. Et qu'il soit rapidement devenu un modèle pour tous, c'est incontestable.

Comment cette guérison s'est-elle produite?

Actes 3 :1 :

Pierre et Jean montaient ensemble au temple, à l'heure de la prière: c'était la neuvième heure.

Remarquez qu'il y en avait deux qui allaient ensemble.

Actes 3 :2, 3 :

Il y avait un homme boiteux de naissance, qu'on portait et qu'on plaçait tous les jours à la porte du temple appelée la Belle, pour qu'il demandât l'aumône à ceux qui entraient dans le temple.

Cet homme, voyant Pierre et Jean qui allaient y entrer, leur demanda l'aumône [un acte de miséricorde ou un acte de compassion].

L'homme demandait de la compassion, et il s'attendait à la recevoir. Le mot « recevoir » (grec λαμβάνω *lambanô*) signifie « saisir en acceptant agressivement (activement) ce qui est disponible (offert) ».

Actes 3 :4 :

Pierre, de même que Jean, fixa les yeux sur lui, et dit: Regarde-nous.

Les deux se concentrèrent sur le premier, lui accordant toute leur attention et lui ordonnant de faire de même.

Actes 3 :5 :

Et il les regardait attentivement, s'attendant à recevoir d'eux quelque chose.

L'homme dans le besoin se fixa sur ceux qui étaient là pour l'aider. Il ne savait pas encore quelle forme prendrait sa délivrance, mais il s'attendait fermement à ce qu'il la reçoive.

Actes 3 :6 :

Alors Pierre lui dit: Je n'ai ni argent, ni or; mais ce que j'ai, je te le donne: au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche.

Pierre avait le don de la grâce de Dieu dans toute sa plénitude et il était déterminé à en partager les bénéfices. Regardez ce qui se passe ensuite.

Actes 3 :7, 8 :

Et le prenant par la main droite, il le fit lever. Au même instant, ses pieds et ses chevilles devinrent fermes;

d'un saut il fut debout, et il se mit à marcher. Il entra avec eux dans le temple, marchant, sautant, et louant Dieu.

La main d'un homme s'est tendue pour soulever son prochain et, à ce moment précis, les membres du boiteux ont reçu force et soutien. Nous voyons ce qui s'est passé dans ce miracle et nous avons tendance à nous concentrer sur le résultat joyeux. Mais qu'est-ce qui a permis à cette incroyable guérison de se produire ?

Actes 3 :16 :

C'est par la foi en son nom que son nom a raffermi celui que vous voyez et connaissez; c'est la foi en lui qui a donné à cet homme cette entière guérison, en présence de vous tous.

L'homme avait été guéri au nom de Jésus-Christ. Pierre affirma devant tous que **ce qui avait donné à l'homme cette entière guérison en présence de tous, c'était « la foi en lui [Jésus-Christ] ».**

Parce que cet homme a cru au Seigneur Jésus-Christ et s'est tenu sur le fondement solide de la foi de Jésus-Christ, « au même instant, ses pieds et ses chevilles devinrent fermes [ou stables] », et ses pieds et ses chevilles auparavant atrophiés ont été renforcés pour soutenir tout son poids.

La plénitude que cet homme réalisa dans le domaine physique était la conséquence naturelle et le reflet de ce qu'il avait d'abord intériorisé comme une réalité spirituelle absolue dans son cœur. **Ce qui le raffermait était sa fidélité à la vérité concernant Jésus-Christ.** Il était maintenant capable de se tenir debout, **debout sur la réalité accomplie de la foi de Jésus-Christ.**

Fidèle à la Foi

L'apôtre Paul a fait une déclaration audacieuse sur sa réponse fidèle à son Père céleste alors qu'il approchait de la fin de sa vie.

2 Timothée 4 :7 :

J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, **j'ai gardé la foi.**

Garder la foi, c'est tenir la promesse que nous lui avons faite lorsque nous l'avons fait Seigneur. C'est ce que c'est que d'être **fidèle à la foi, de soutenir la foi de Jésus-Christ au sein de la maison de la foi.**

Paul a chargé son véritable enfant dans la foi Timothée, l'exhortant

2 Timothée 2 :1, 2 :

Toi donc, mon enfant, fortifie-toi dans la grâce qui est en Jésus-Christ.

Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres.

Comme les fidèles confient la Parole aux fidèles, la foi vivra de génération en génération jusqu'au retour du Christ. Quelle joie est la nôtre alors que nous *restons fidèles à la foi*, aimant Dieu et manifestant notre attention et notre souci pour nos frères et sœurs dans la maison de la foi !